

PEROU :
**Les évêques : « L'action
des militaires
doit être provisoire »**

Un long document de l'épiscopat, publié le 8 février, marque à la fois l'appui de l'Eglise au processus révolutionnaire actuel, tendant à un socialisme qui respecte les valeurs humaines, et son inquiétude devant la prolongation du régime militaire qui applique « d'en haut » ce processus. En fait, l'essentiel de ce texte — signé du président de la commission sociale de l'épiscopat, Mgr Bambaren, un des évêques les plus proches et les plus écoutés des autorités militaires — en appelle une fois de plus à une véritable « *participation populaire* » à la révolution en cours, participation dont la faiblesse reste le principal défaut du régime.

Le document épiscopal relève le manque d'harmonie entre, d'une part, le processus de transformation politique conduit par l'armée et, d'autre part, le processus de luttes et d'espairs des secteurs populaires, processus antérieur à l'actuel régime politique et « *qui attend un*

transfert réel du pouvoir » (entre les mains du peuple). Or, poursuit le texte épiscopal, la situation actuelle se caractérise par la crainte, qu'ont « *ceux qui contrôlent la situation historique* », que le transfert du pouvoir au peuple ne crée un vide, ne nuise à la poursuite du processus. « *De ces trois points énumérés — conclut la commission sociale de l'épiscopat — le plus important et le plus décisif est celui de la libération que le peuple doit réaliser lui-même et qu'il doit maîtriser* ». Aussi fondée que puisse être la crainte d'un vide politique, ou aussi valable que puisse être l'autorité actuelle de l'armée, « *la libération du peuple péruvien ne sera réelle que si elle est son œuvre et menée sous sa responsabilité propre (...). Les forces armées doivent avoir clairement conscience du caractère provisoire de leur action et de leur rôle au service du peuple* ». ■

in: I.C.I., mai 1976